

École Castle Donington

Les parents d'élèves se mobilisent contre la fermeture d'une classe

Mardi 20 février, une quinzaine de parents d'élèves ont manifesté devant l'école élémentaire Castle Donington contre la fermeture d'une classe. Les syndicats enseignants avait lancé un appel à la grève pour dénoncer la nouvelle carte scolaire.

La nouvelle est tombée début février : l'école élémentaire Castle Donington va perdre une classe à la rentrée prochaine. Suite à cette annonce, les parents d'élèves ont mené plusieurs actions pour dénoncer cette "**logique arithmétique**". Ils ont bloqué l'établissement vendredi 9 février et se sont de nouveau mobilisés mardi 20 février dans l'espoir de rencontrer l'inspecteur académique. En vain.

"C'est l'hécatombe"

"**Cette année, dans l'Eure, c'est l'hécatombe : 75 fermetures dans les écoles sont prévues**", alerte Tony Becquet, membre de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) à Gasny. En réponse à la nouvelle carte scolaire, mardi 20 février, la FCPE de l'Eure et les syndicats enseignants ont appelé à la grève dans tout le département. À l'école de Gasny, cinq enseignants sur neuf ont débrayé. "**À Sainte-Geneviève-lès-Gasny, d'autres ont suivi le mouvement**", assure Tony Becquet.

L'école de Gasny devrait perdre 10 élèves à la prochaine rentrée ce qui amènerait l'effectif à 180. Selon la nouvelle carte scolaire, l'école passerait de neuf à huit classes. "**Nous serons autour de 20 à 22 élèves par classe**", souligne Nathalie Montier, membre de la FCPE.

Un nombre important d'élèves en difficulté

Pour les parents d'élèves, gonfler les effectifs des classes n'améliorera pas le niveau des élèves, bien au contraire. D'autant plus qu'à Gasny, le nombre d'enfants en difficulté est beaucoup plus élevé qu'ailleurs : selon les dernières évaluations réalisées à l'entrée de la 6^e,

30 % des élèves venant de l'école de Gasny sont en grande difficulté en mathématiques et en français contre 15 % dans les autres écoles. Cela représente un enfant sur quatre.

"En 2017, nous avons une enseignante du Rased (Réseau d'aide spécialisées aux élèves en difficulté) supplémentaire. Cela permettait de faire des groupes de niveau et de proposer un accompagnement individualisé. Nous avons également une maîtresse surnuméraire. Ce n'est plus le cas aujourd'hui", explique Nathalie Montier. En théorie, les enseignants peuvent faire appel à un collègue issu de ce réseau.

"Faire le maximum avec peu de moyens"

Dans la pratique, le nombre de classes à suivre est tellement important que l'enseignant vient ponctuellement. Nathalie Montier souligne que l'indice de position sociale à Gasny est l'un des plus faibles du département. **"Notre équipe enseignante est très dévouée : elle propose des stages de réussite pendant les vacances scolaires, des heures de soutien. Le fait de fermer une classe, c'est dévaloriser leur travail car elles font au mieux avec peu de moyens. Là, on rajoute des difficultés supplémentaires"**, assure Nathalie Montier.

S'ajoute à cela la difficulté de trouver des professeurs remplaçants : **"Parfois, les absences de longue durée ne sont pas comblées. Les remplaçants peuvent venir pour une demi-journée et être envoyés dans une autre classe. Les enfants prennent du retard"**, explique Nathalie Montier.

Comme à Gasny, d'autres actions sont à prévoir dans le secteur de Vernon où de nombreuses fermetures de classes sont prévues.

Arielle Bossuyt



Mardi 20 février, une quinzaine de parents d'élèves se sont mobilisés devant l'école contre la fermeture d'une classe à la rentrée.